



LES AMIS DE PANAÏT ISTRATI

... dans cette nuit de la vie, l'art est notre seule lumière... P.I.

18 FEV. 1989

LETTRE DE ROUMANIE

par
MARIN
BUCUR

DANS CE NUMÉRO

16

DÉCEMBRE 1988

- * LETTRE DE ROUMANIE
un commentaire de Marin BUCUR sur le Cahier N° 2.3.4
- * COMPTE-RENDU du C.A
- * "89... ENCORE ET TOUJOURS"
par C.GOLFETTO
- * LETTRES de nos amis
E.J PENY et G.B GIGLIOLI
- * HOMMAGE à Marcel LIVIAN
- * "RENCONTRE"
un texte de J.GUEHENNO
- * A LIRE

Jeune journaliste roumain, critique littéraire, Marin BUCUR a déjà publié dans des revues bucarrestoises de nombreuses études critiques sur l'oeuvre de Panaït Istrati, dont il est un fervent admirateur.

Il nous envoie son commentaire (1) sur le CAHIER N° 2.3.4 : La correspondance Panaït ISTRATI - Romain ROLLAND.

Réunis pour en faire un seul gros tome, les trois numéros des prestigieux "Cahiers Panaït Istrati" de l'année 1987, offrent en première la correspondance intégrale de Panaït Istrati avec celui qui a présidé à la destinée littéraire de l'écrivain roumain : Romain Rolland. L'édition de ce lot de lettres, réalisée grâce au concours des légataires d'Istrati et du Fonds Romain Rolland de Paris, est à même de jeter le jour sur l'un des chapitres les plus délicats de la biographie des deux amis si étroitement liés sur le plan spirituel. Ce n'est qu'à partir de maintenant seulement que les biographes de l'écrivain roumain pourront avoir une approche équitable de l'attitude des deux amis, de la signification de leur amitié, malgré les nuages qui l'ont menacée sur sa fin. Aussi, est-ce à juste titre que les deux auteurs de la préface du volume, Christian Golfetto et Roger Dadoun, considèrent l'édition de la correspondance Istrati-Rolland comme un moment exceptionnel de la postérité critique des deux amis : "Un événement !".

CAHIERS
PANAÏT ISTRATI



Regards sur Panaït Istrati et sa correspondance avec Romain Rolland

Correspondance
Panaït Istrati-A.M. de Jong (1926-1935)

1988

5

Jusqu'à présent, on n'avait pris connaissance que des lettres de Romain Rolland, conservées dans les collections de la Bibliothèque de l'Académie Roumaine et du Musée de la Littérature Roumaine. Le Fonds Romain Rolland est resté jusqu'à dernièrement un fonds privé, qui n'offrait pas une parfaite garantie pour la recherche. Or, voici arrivé à présent l'instant de la mise en lumière de l'une des plus sincères relations littéraires de notre siècle, qui a eu le mérite de sauver et d'imposer en tant qu'écrivain à l'échelle européenne un jeune inconnu, errant et affamé de vérité bien que se nourrissant de chimères - tel était à la fin de la première guerre mondiale Panaït Istrati.

Cette correspondance avec Romain Rolland est en fait l'équivalent d'une édition critique de la plus haute compétence qu'Alexandre Talex aurait préparée; qui plus est, nous nous avancerions à la considérer comme annonçant une future édition complète de la correspondance de Panaït Istrati (2). Le présent volume offert par les Cahiers est bien plus qu'un "cahier". C'est l'édition d'une correspondance associée à des études rigoureuses : les deux introductions (C.Golfetto "Un événement" et R.Dadoun "Passion et politique"), complétées par les deux "repères biographiques", dressés par A.Talex pour Istrati et par B.Duchatelet pour Rolland.- sans oublier les bibliographies complètes. Seul un tel cadre pouvait permettre à des initiatives de cette sorte de se développer en toute liberté. Exiger exclusivement des Cahiers des études critiques serait réducteur. Personne n'a songé à critiquer les "Cahiers Camus" de chez Gallimard pour avoir publié un roman inédit de l'écrivain auquel ils étaient dédiés ! Nulle part ailleurs il n'y avait de place pour les 400 pages comprenant quinze années de dialogue épistolaire entre le "sauvé" et le "sauveur", entre le maître et le disciple - ce dialogue commencé entre un "fils" dévoué et un "père" littéraire généreux, pour finir en échanges entre un mystificateur de la réalité et un disciple insoumis se refusant au compromis et au tragique jeu des masques aux dépens de la vérité de l'histoire. Alexandre Talex a reconstitué un véritable roman épistolaire, que le temps a démenti dans le cas de Rolland - alors qu'il a confirmé la clairvoyance d'Istrati. Sans concession pour les circonstances atténuantes en cas d'erreurs - surtout quand elles ont été commises sciemment, sans ménagements diplomatiques, la correspondance Istrati-Rolland, délivrée de la conjoncture historique, est un document qui permet de reconsidérer objectivement une époque qui, hélas, cachait sous les voiles de l'utopie les vérités tragiques dont l'histoire du XX^e siècle est tissée.

Les "Cahiers Panaït Istrati" se révèlent comme une publication de très haute tenue, un véritable memento de la destinée littéraire de l'écrivain roumain.

M.B

* Cette critique vient de paraître dans la revue SYNTHESIS N°XV 1988
- Notes de lecture, p. 86 - 87.

(1) Marin BUCUR a écrit son texte en français.
La rédaction a pris la liberté de rectifier quelques rares altérations grammaticales - tout en conservant les tournures propres à l'auteur.

(2) Prédiction réalisée : voir notre rubrique "A LIRE". N.D.R.L

Bulletin d'Adhésion 1989

NOM : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Tel : _____

Ci-joint ma cotisation 1989 :

Membre actif : 130 Fr

Membre bienfaiteur : 200 Fr

Chèque à l'ordre de "Les Amis de Panaït Istrati". CCP LYON 1342 04X
à adresser à C.GOLFETTO, 50 rue Baudelaire 26000 VALENCE

Bulletin de Commande - Cahier n°6 - (mars 89)

NOM : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Tel. : _____

Veillez m'adresser, dès sa parution, le prochain
CAHIER N°6 pour diffusion :

_____ exemplaires, soit 140 Fr x _____ = _____ Fr
Port compris

Chèque à l'ordre de "Les Amis de Panaït Istrati". CCP LYON 1342 04X
à adresser à C.GOLFETTO, 50 rue Baudelaire 26000 VALENCE

Souscription Colloque Panaït Istrati

A l'occasion du Colloque "Panaït Istrati et la révolution",
vous trouverez ci-joint ma contribution personnelle :

100 Fr

150 Fr

200 Fr

300 Fr

500 Fr

1000 Fr

Chèque à l'ordre de "Les Amis de Panaït Istrati".

Attention ! Compte spécial : Crédit Mutuel Valence-Hugo N° 26 852 460
à adresser à C.GOLFETTO, 50 rue Baudelaire 26000 VALENCE

COMPTE RENDU DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

PARIS, 26 NOVEMBRE 1988,

Etaient présents...

Membres du C.A : Pierre ACCARD, Dominique FOUFELLE, Christian GOLFETTO, Jean HORMIERE, Frédérique LEFEVRE, Catherine NAZLOGLOU.

Membres adhérents de l'Association : Laurence AVINEN, Simone EYMARD, Robert JOSPIN, René MARCHISIO, Anca NICOLE, Ion STANICA.

Etaient excusés... Roger DADOUN, Sanda GEBLESCO, Georges GODEBERT.

★ BILAN FINANCIER positif, et conforme au cahier de l'Association.

Il a été demandé au Centre National des Lettres une subvention de 35 000 F pour le Cahier N°7 (aide à l'édition), ainsi qu'une subvention exceptionnelle de 32 000 F pour le colloque "Panaït ISTRATI et les révolutions" (aide au fonctionnement). Une aide à l'édition supplémentaire et exceptionnelle sera en outre sollicitée pour la publication des "Actes du colloque".

★ BULLETINS ET CAHIERS

1 - Le CAHIER N°6 (consacré aux articles parus dans "La Croisade du Roumanisme") est en cours d'impression. Il sera tiré à 1000 ex. et parviendra aux membres de l'Association courant Février. Son prix de revient est de l'ordre de 60 000 F.

Le CAHIER N°7 sera consacré à la correspondance de Panaït ISTRATI avec les écrivains étrangers (hormis ROLLAND et de JONG).

Le CAHIER N°8 regroupera des textes inachevés, et les "épisodes suisses".

D'ores et déjà, le financement des Cahiers 6 et 7 est assuré.

Jean HORMIERE propose de rassembler dans un prochain Cahier les premiers écrits journalistiques d'ISTRATI (avant 1914) - une cinquantaine de textes déjà recensés par Mircea IORGULESCU.

2 - La nouvelle formule du BULLETIN a recueilli l'approbation des membres présents. Articles, illustrations, commentaires susceptibles d'y figurer sont les bienvenus.

Le BULLETIN N°17 sera consacré au Centenaire de Frédéric LEFEVRE, avec l'aimable participation de Frédérique LEFEVRE. Vos témoignages seront là encore les bienvenus (nous les faire parvenir au plus tard fin janvier).

★ COLLOQUE

Le budget prévisionnel est de 140 000 F - cette somme étant à répartir

entre les différents partenaires : Centre National des Lettres, Conseil Régional Rhône-Alpes, Conseil Général de la Drôme, Ville de Valence. Un dossier de présentation du projet a été établi et remis à ces différents organismes, ainsi qu'aux intervenants sollicités.

Merci à tous nos amis qui ont déjà répondu à notre appel à la souscription.

Les dates prévues pour cette manifestation sont les 29, 30, 31 mars et le 1er avril 1989 à Valence.

Dans la mesure où les subventions demandées seront accordées, les membres de l'Association recevront confirmation de la tenue du colloque courant février.

Une réunion préparatoire est prévue à Paris le samedi 18 février. Y sont conviés tous les adhérents désireux d'apporter leur concours à la préparation et à l'organisation pratiques de ce colloque. Ils sont priés de se faire connaître auprès de D.FOUFELLE (42 26 29 01).

Christian GOLFETTO précise que la liste des intervenants n'est pas close, et que toutes les propositions seront examinées avec soin.

★ RENOUVELLEMENT DU C.A

Le C.A fera à la prochaine Assemblée Générale les propositions suivantes :

- * remplacement de James DAUPHINE par Thérèse PLANTIER.
- * nomination au poste de secrétaire de Dominique FOUFELLE, à la suite de la disparition de Odette ROBLES-ESPINOZA.
- * nomination au poste de vice-président de Ion STANICA, à la suite de la démission de Frédéric RANSON.

Il appartiendra à l'A.G de se prononcer sur ces propositions.

★ QUESTIONS DIVERSES

Il sera envoyé à tous les membres non à jour dans leurs cotisations une lettre individuelle les invitant à préciser leurs intentions.



LA PROCHAINE ASSEMBLEE GENERALE

précédera immédiatement l'ouverture du colloque.

Elle se tiendra le mercredi 29 mars à VALENCE.

Les adhérents recevront, en même temps que leur convocation à l'A.G; un formulaire S.N.C.F leur permettant d'obtenir un billet-congrès.

L'objet principal de l'A.G sera d'évoquer la naissance de l'Association, qui fêtera à cette époque son vingtième anniversaire.

* Fait à Paris, le 26 novembre 1988, La secrétaire de séance, D. FOUFELLE

« 89... encore et toujours! »

*"Les hommes naissent libres
et égaux en droits...
Le but de toute association
politique est la conservation
des droits naturels et imprescriptibles
de l'homme; ces droits sont
la liberté, la propriété, la sûreté,
et la résistance à l'oppression."*

Articles Premier et II de la
Déclaration des Droits de
l'homme et du citoyen 1789

par
CHRISTIAN
GOLFETTO

*"... la Liberté ! ...
C'est le seul bien terrestre
à l'existence duquel il faut savoir
tout sacrifier : argent, gloire, santé,
vie. Et même sa propre liberté ...
... pour être maintenue, la liberté
exige une égalité de jouissance chez
tous les citoyens d'une époque
démocratique, d'où : solidarité
universelle à son égard, ou
esclavage presque général."*

Panaït ISTRATI
"Pour avoir aimé la terre"
Paris, février 1930

Deux siècles plus tard, cette Déclaration des représentants du peuple français, constitués en Assemblée Nationale, dans ses principes comme dans ses réalisations, demeure à l'état de rêve pour la majorité de cette humanité... Cette exigence de Liberté, que signifiait Panaït Istrati dans "Pour avoir aimé la terre", doit nous rassembler et nous stimuler. Notre Association puisera son souffle et ne vivra dans la durée qu'à travers ce vœu de liberté qui parcourt l'oeuvre et la vie de l'écrivain-combattant Panaït Istrati... Une oeuvre et une vie brûlantes : défis aux nantis, à tous les pouvoirs, à toutes les oppressions, elles invitent les vaincus et les déshérités à vivre debout. Dans la dignité recouvrée !

C'est à la célébration de cette dignité de l'homme libre que ce Bicentenaire nous convie. Renouer avec une dignité perdue, c'est déjà entreprendre la révolution !

Vous serez tous présents à Valence, fin mars 1989 : ensemble, lors de notre Assemblée Générale extraordinaire, nous établirons le bilan et tracerons l'avenir de cette Association née il y a 20 ans, et nous participerons au Colloque "Panaït Istrati et les révolutions".

* Que l'année 1989 soit belle ...
Comme la flamme de la LIBERTE !

C.G

COURRIER DES LECTEURS

A plusieurs reprises, nous avons souligné notre désir de voir se développer le rôle de liaison entre les membres qui est une des vocations des bulletins.

Eh bien, ça marche !

Elie-Jean PENY répond ici à la lettre de Joël DEVESNES parue dans le N°14; tandis que Giordano-Bruno GIGLIOLI évoque sa rencontre avec Panaït Istrati et les similitudes entre Zoïtza et sa propre mère.

Une fois encore, nous nous excusons auprès de nos amis de ne pouvoir reproduire l'intégralité de leurs témoignages - faute de place, et par souci d'éviter toute polémique étrangère à l'objet même de ces bulletins.

Des auteurs d'articles parus récemment réclament à cor et à cri les réactions - passionnées, bien sûr, et même virulentes ! - de leurs lecteurs. **Qu'on se le dise !**

N'oubliez pas de nous envoyer vos témoignages, réflexions, hommages... sur Frédéric LEFEVRE pour notre bulletin-anniversaire N°17. Attention ! Pour des questions d'intendance, vous êtes à genoux priés de nous faire parvenir vos "papiers" avant la fin janvier. Les contrevenants seront sévèrement punis.

Dominique FOUFELLE

Flora, une charmante amie du Vacluse, proche de mon cabanon, a depuis quelques années la charmante idée de m'offrir un livre pour le jour de mon anniversaire. Et voilà donc qu'après avoir dévoré quasiment toute la collection istratienne, elle m'offre le livre qu'elle venait juste de terminer : "La famille Perlmutter".

Aussitôt captivé par ce récit, fasciné par la similitude que je découvrais au fur et à mesure avec ses idées et son mode de vie de travailleur itinérant, je fus enfin frappé par une analogie que je trouvai fort surprenante ...

Sa mère était lavandière tout comme la mienne l'a été pendant une bonne partie de sa vie, jusqu'à la retraite. Les discussions qu'ils avaient étaient une copie de celles que j'ai maintes fois eu avec la mienne. Les réflexions faites par sa mère par rapport à sa passion de l'écriture étaient identiques à celles que j'ai souvent dû entendre de la mienne. Tout récemment encore, en me voyant écrire, sur un ton fort agacé, elle m'a dit, comme jadis la mère de Panaït :

"Qu'est-ce que cela te rapporte ? Si au moins tu y gagnais quelque chose ! Non ! Vraiment je ne comprends pas qu'on puisse perdre son temps comme ça... Tu n'es plus un enfant tout de même, et tu n'as toujours pas "né arte né parte" (ni un métier, ni rien du tout)..."

et ainsi de suite, en grondant sur le vaurien que je suis à ses yeux du fait que je me limite à des travaux saisonniers me rapportant juste de quoi vivre, mais sans assurer l'assise d'une vie stable, sûre et ... normale.

Et puis, le fait que, émigré en France, j'ai appris à écrire en français; le fait que presque tous mes textes, je les ai écrits dans cette langue - tout cela m'a fortifié dans l'idée d'avoir trouvé en Istrati une sorte d'âme soeur (...)

Salut...

Giordano-Bruno GIGLIOLI
Via dei Fossati 43
53034 COLLE DI VAL D'ELSA
SIENA ITALIA

Salut Ami,

J'ai lu dans le courrier du lecteur concernant le bulletin de liaison de Panaït Istrati votre épître de juin 87. Vous peintre, comme P.I, point commun, et surtout autodidacte, c'est-à-dire, le savoir de la transpiration et des luttés qui ont pénétré par vos mains pour rejoindre votre esprit.

Une sorte de compagnonnage de vie et d'espoir, partage du pain dans le sens littéral du terme qui devient nourriture du corps et de l'esprit.

Vous avez vu Codine, vous avez lu l'oncle Anghel, les Haïdoucs.

D'un espace de vie à un autre, des points permanents furent en vous.

Un jour, comme une grâce, ils furent le catalyseur de cette richesse.

Ils ne mourront point, il y a des germes d'espérances, de luttés et de partages.

L'homme qui espérait comme P.I, se poursuit, se libère, et rompt ses chaînes.

Ici, et surtout ailleurs dans un monde qui s'alanguit.

Le propre de P.I dans ses moments difficiles et de souffrances - il avait un espoir insurmontable. C'était l'homme nouveau dans ses propos.

Voici ce qu'il m'inspira. Avec modestie, je vous l'écris :

Enveloppe channelle

D'une vie consentie

Où l'âme se mouvait

Dans un corps constant

Pour formaliser cet être

Il eut un regard

Et il se dépassa

L'homme se libéra

Moi aussi je le trouve libérateur, je suis un manuel, un menuisier-ébéniste.

J'ai eu la joie à Valence de rencontrer des gens porteurs d'espérance. Le plaisir immense de parler avec Monsieur Talex et Madame Istrati. Vraiment une joie.

Toutes ces personnes cultivaient un amour pour P.I dont je pus cueillir le fruit

- qu'ils portaient en eux et surent me faire savourer.

A nous de porter cette flamme et ce brûlot d'espérance, que nous puissions faire naître dans les esprits cette lueur.

(...) Ami, je vous tends la main et recevez mes pensées istratiennes.

Elie-Jean PENY

42, rue Enjovrin
13009 MARSEILLE

COURRIER à adresser à : CHRISTIAN GOLFETTO; 50 rue Baudelaire - 26000 VALENCE

HOMMAGES

Marcel LIVIAN

Notre ami, né à Braïla en 1901, en France depuis 1921, est décédé le 26 novembre 1988. Il lutta toute sa vie au sein du parti socialiste S.F.I.O pour la défense des immigrés politiques sociaux-démocrates, comme conseiller juridique à la "Commission d'émigration" du Parti, puis de "l'Amicale des travailleurs étrangers" de Magdeleine PAZ. A ce titre, il fut rédacteur en chef de "la Revue pratique de droit international". De 1933 à 1939, il fut chargé particulièrement de l'accueil des immigrés allemands; pendant l'Occupation, en zone libre, il participa à la dissimulation des juifs.

Il est l'auteur, notamment, du "Régime juridique des étrangers en France" (1936) et de "Le Parti socialiste et l'immigration" (1982).

Il rencontra ISTRATI en 1925, avec qui il "sympathisa de suite"; nous lui devons la traduction d'articles roumains parus dans les Cahiers.

C'était mon ami : sois fier de ta vie.

P.A

Avec l'aimable autorisation de Madame Annie GUEHENNO et des Editions GALLIMARD, nous reproduisons ici un texte de Jean GUEHENNO, relatant sa rencontre avec...
... A vous de deviner !★

Rencontre

14 novembre

"Vous ne me reconnaissiez pas ?" Il triomphe. Il a changé son visage, coupé sa moustache, laissé pousser des favoris, une tignasse ébouriffée, mis des lunettes, quitté son blouson de cuir d'autrefois et endossé un pardessus. Il me raconte son histoire. "Trente-neuf mois de camp de concentration. Emprisonné par Daladier dès décembre 1939. La prison, les camps, et puis j'ai été libéré. Marrant, mais c'est comme ça : un copain de camp qui m'a fait libérer, un "chrétien" qui avait été emprisonné pour n'avoir pas voulu fournir les "états" pour la "relève" : j'suis avec lui maintenant. Un drôle de type, un petit artisan qui fabriquait des boîtiers de montre. Une année il avait gagné cent mille francs, mais il s'aperçut que c'était que la même année il avait fait travailler avec lui trois ouvriers. Alors il n'a pas voulu des cent mille francs et il a mis son affaire en communauté. Il me disait qu'il avait trouvé ça dans l'Evangile, mais moi je ne pouvais pas le croire. Mais maintenant, j'ai vu. C'est devenu énorme. Il y a deux usines, une à Valence, l'autre à Besançon, et puis une ferme qu'on a achetée avec les bénéfices, cent soixante hectares, dans le Vercors, et où on a caché des copains des usines qui devraient partir en Allemagne. Il connaissait des gens à Vichy, il a été libéré, et puis il m'a fait libérer après. Comme il me l'avait dit. Y avait pas quatre jours que j'étais libéré, qu'ils sont revenus pour me remboîter. Mais j'étais dans le décor, vous comprenez. J'dirige la ferme communautaire. A huit cent mètres d'altitude. Avec un poste de guet qui contrôle la vallée et toute la route qui monte de la plaine. Les gendarmes ont compris. Y a qu'moi là-dedans qui connais un peu la terre. J'suis venu à quinze ans à Paris, mais auparavant j'travaillais sur la ferme avec mon père. Tous les autres sont des bijoutiers. Vous vous rendez compte. Mais ça marche ! Ca marche ! On travaille et on discute, les chrétiens et nous. Y a une heure d'éducation tous les jours. Le dimanche la messe d'un côté, et moi de l'autre j'explique le marxisme aux copains..."

★ La réponse à la devinette est : Marcel MERMOZ

A LIRE

Vient de paraître à Bucarest, aux Editions MINERVA

"ÎN CORESPONDENȚĂ CU SCRITORII STRĂINI"

correspondance de Panaït ISTRATI avec les écrivains étrangers en édition bilingue - hormis Romain ROLLAND dont la correspondance avec Istrati fera l'objet d'une édition ultérieure.

Cette publication a été réalisée par Alexandre TALEX.

Depuis longtemps notre ami travaillait à la traduction de ces lettres et à la rédaction des notes qui les accompagnent avec la patience, la ferveur et l'amour que nous lui connaissons. C'est avec une joie immense que nous saluons la parution de ce bel ouvrage.

Avec un soupçon de jalousie aussi - car nous devons attendre le Cahier N°7 pour prendre connaissance de ces documents (dont certains, il est vrai, avaient été publiés dans les Cahiers trimestriels conçus par M. MERMOZ) et assouvir notre curiosité de mieux comprendre les relations qu'entretenait ISTRATI avec ses collaborateurs et (ou) amis.

Cette publication est l'occasion de rendre hommage à la fidélité d'Alexandre TALEX, et à son travail incessant pour garder vivante la mémoire de son ami Panaït ISTRATI. D.F

Roger DADOUN * "EROS DE PEGUY"

"A partir d'une oeuvre méconnue de PEGUY, intitulée LA THESE, "éblouissante coulée de texte", R. Dadoun traverse "la vaste forêt hercynienne" que constitue la production du fondateur, éditeur et militant des CAHIERS DE LA QUINZAINE, pour dégager les aspects essentiels d'une pensée originale et audacieuse, demeurée trop longtemps prisonnière des manuels et des commentaires sectaires. C'est une pensée venue du peuple - hommage à la grand-mère qui ne savait pas lire - et qui s'adresse au peuple : problèmes de la vie quotidienne, analyses politiques écartant les parti-pris idéologiques, exaltation de la passion et de la raison comme inséparables compagnons, et surtout une écriture d'une lumineuse simplicité mais qui aime vagabonder, se payer du bon temps et ne s'en laisse pas conter. R. Dadoun souligne la place considérable dans cette oeuvre d'un principe de belligérance qui ne joue pas seulement dans les relations concrètes et ordinaires des hommes, pas seulement dans les conflits entre groupes et nations, mais s'inscrit jusque dans l'être même de Dieu, sous forme de ce que Dadoun nomme une "théologie de guerre". Mais pour soutenir une telle vision, une puissante énergie d'Eros nourrit le mouvement de la réflexion, suscite une écriture allègre et polyphonique et ouvre au lecteur émerveillé la voie d'une espérance lucide." R.D
Ed. P.U.F, 230 p., 98 Fr

Je l'ai écouté longtemps. Il était d'une si pleine évidence que cet homme n'avait aucun intérêt propre et que pas un instant ne le touchait le sentiment de sa supériorité pourtant si éclatante.

JOURNAL DES ANNEES NOIRES

1943 - novembre

FOLIO N°517

JEAN GUEHENNO

A LIRE (SUITE)

Thérèse PLANTIER

"SEMENCE DU TREPAS"
& "JE NE REGRETTE PAS LE PERE UBU"
Recueils de poèmes disponibles
chez Guy CHAMBELLAND
89320 CERISIERS

Pierre MELET

"C'ETAIT NOTRE BLANCHE"
Hommages et témoignages
A celle qui fut la compagne
de vie de notre ami,
et une fervente admiratrice
de Panaït Istrati.
Publication hors commerce
Envoi contre 100 F à l'auteur::
Pierre Mélet - La Pierre Blanche
05300 ANTONAVES
CCP Marseille N°302 23 R

Benigno CACERES

"SI LE TABAC M'ETAIT CONTE"
Du Pérou à la Civette,
du plaisir au danger,
par le compagnon Castillan
la Fidélité, président de
Peuple et Culture, et membre
de notre Comité d'honneur.

Une notice biographique
sur Panaït ISTRATI,
concernant plus particulièrement
ses activités militantes
figure dans le
"DICTIONNAIRE BIOGRAPHIQUE
DU MOUVEMENT OUVRIER FRANCAIS"
Tome XXXII (HUD - KWA)
sous la direction de
Jean MAITRON (†)
et Claude PENNETIER
42 volumes en cours,
couvrant la période 1914 - 1939.



Istrati, Panaït

- | | | | | | |
|------|---------------------------------------------------------------------------------------|------|------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| 57 | Vers l'autre flamme | CE * | 1593 | La Maison Thüringer - Le Bureau de placement - Méditerranée (Lever de soleil) - Méditerranée (Coucher de soleil) (Vie d'Adrien Zografli) | C10 |
| 1592 | Codine - Mikhaïl - Mes départs - Le Pêcheur d'éponges (La Jeunesse d'Adrien Zografli) | C8 | 1594 | Nerrantsoula - Isatsa-Minnka - La Famille Perimutter - Pour avoir aimé la terre | C7 |
| 1494 | Domnitza de Snagov | C2 | 1266 | Oncle Anghel (Les Récits d'Adrien Zografli) | C2 |
| 1253 | Kyra Kyralina (Les Récits d'Adrien Zografli) | C2 | 1447 | Présentation des haïdoucs (Les Récits d'Adrien Zografli) | C2 |

* "Vers l'autre flamme" est coédité par la Fondation Panaït Istrati.



* LA MULTI ANI ! *

Que 1989 soit pour tous
une année de bonheur !



TOUS NOS VOEUX DE
BON ANNIVERSAIRE

à Madame Margareta ISTRATI
ainsi qu'à
Alexandre TALEX

PUBLICATIONS

- Livre du Centenaire 115 F
- Cahiers Panaït Istrati n°s 2, 3, 4 135 F
(correspondance Panaït Istrati - Romain Rolland)
- n° 5
(correspondance P.I. - Adrien de Jong) 135 F
- n° 6 (à paraître) 135 F
- "Les Chardons du Baragan" 50 F

Commandes et chèques à adresser à Christian Golfetto
50 rue Baudelaire
26000 VALENCE

CONSEIL D'ADMINISTRATION

- | | |
|--------------------|---------------------|
| ACCARD Pierre | GUESNIER Zoé |
| CHAZAUT Michèle | GOLFETTO Christian |
| DADOUN Roger | HORMIÈRE Jean |
| DAUPHINE James | LEFEVRE Frédérique |
| FOUFELLE Dominique | NAZLOGLOU Catherine |
| GEBLESCO Élisabeth | RANSON Frédéric |
| GODEBERT Georges | |

BUREAU

- Président GOLFETTO Christian
- Vice-président / et secrétaire { HORMIÈRE Jean
RANSON Frédéric
- Trésorière CHAZAUT Michèle

Êtes-vous à jour de vos cotisations?
Elles sont le garant de notre indépendance.

PAIEMENT DES COTISATIONS

- Cotisation 1988 130 F
- Membre Bienfaiteur 200 F
- CCP LYON n° 1.342.04 X
Les Amis de P.I.

Trésorière

Michèle Chazaut
1, rue Eugène-Chavant
26500 BOURG-LÈS-VALENCE